

Mais c'est surtout comme professeur que Jf. Idt mérite de conserver nu nom. Tout entier à son noble et délicat emploi, il se préoccupait constamment de l'obligation de former à la fois l'esprit et le cœur de ses élèves, et celui qui trace ces lignes gardera loulo sa vie uti religieux souvenir de ses excellentes et paternelles leçons. Aussi contribua-t-il puissamment à développer les dispositions naissantes de plusieurs jeunes hommes qui depuis ont paru avec un certain éclat sur la scène du monde, et parmi lesquels il suffira de citer M. Sauzet, l'éloquent orateur et l'homme d'Etat plein de droiture, le comte Ennemond de Blonay, l'habile diplomate, et Jules Servan de Sugny, le profond humaniste et l'élégant traducteur de Théocrite. M. Idt ne négligeait rien de ce qui pouvait enflammer le zèle et exciter l'émulation de ses disciples, et c'est dans ce but qu'il redonna une nouvelle vie à une heureuse fondation de Mgr de Montazet, archevêque de Lyon : je veux parler de l'Académie des lauréats du collège de Lyon. Ceux des élèves qui avaient obtenu le plus de prix pendant leurs études formaient une petite compagnie littéraire qui se réunissait quelquefois et avait même des séances publiques. Chacun de ses membres avait le droit de porter une décoration d'or, à cinq branches, suspendue à un ruban violet bordé d'un liseré orange. Combien d'anciens élèves du Lycée de Lyon qui, dans le cours de leur vie publique, ont eu la poitrine chamarrée de décorations, s'en sont moins glorifiés intérieurement que de ce premier signe de distinction obtenu sans intrigue et par leur seul mérite à l'aurore de leur existence (1)!

Homme de bien dans toute la force du terme, chrétien fervent et d'une foi antique, M. Idt est mort plein de jours et de bonnes œuvres, mais aussi accablé des infirmités qui sont le triste apanage de la vieillesse. Presque entièrement aveugle, il se traînait chaque jour, appuyé sur le bras d'une domestique, à l'église de Saint-François de Sales, dans le voisinage de laquelle il demeurait et qui lui a servi comme de marchepied pour monter au ciel.

ED. SERWN DE SUGNY,

Ancien magistrat, membre de l'Académie
et de la Société littéraire de Lyon.

(1) M. le baron Rambaud, qui fut tour à tour pioemeur-gériéral, maire de Lyon .j. député, attacha toujours, ainsi que l'a dit M. Fleury Durieu dans son discours de réception à l'Académie prononcé le 23 janvier 1815, le plus grand prix au titre de membre (le cette Académie de collège qu'il avait obtenu sous les Oratoriens, l'auteur de cet article, qui l'obtint aussi plus tard, n'en est pas moins fier aujourd'hui.